

SEP M
TOP
ventes



Maisons CÔTÉ SUD

N° 193 — février - mars 2022

www.cotemaison.fr

MONTPELLIER

SINGULIÈRE ET PLURIELLE

ART, ARCHITECTURE, DESIGN, ÉNERGIES CRÉATIVES,
LIEUX DE PARTAGE EN 30 PAGES



VIE DES VILLES

RÉVEIL HISTORIQUE

PAGE DE GAUCHE

Le cœur de Montpellier est un livre ouvert sur plusieurs siècles d'architecture. Elle est ici haussmannienne, sur la place de la Comédie, avec l'immeuble nommé «Le Scaphandrier», construit entre 1897 et 1898, et propriété de Charles Lonjon, maire de Montpeyroux.

PAGE DE DROITE

1. Le bistrot La Camourgue des frères Pourcel, dans la cour intérieure sous verrière de l'hôtel Richer de Belleval, datant du XVII^e siècle.
2. À l'entrée de la promenade de Peyrou, face à l'arc de triomphe, sculpture de Jean-Antoine Injalbert, *L'Amour domptant la force*, 1883.



VIE DES VILLES

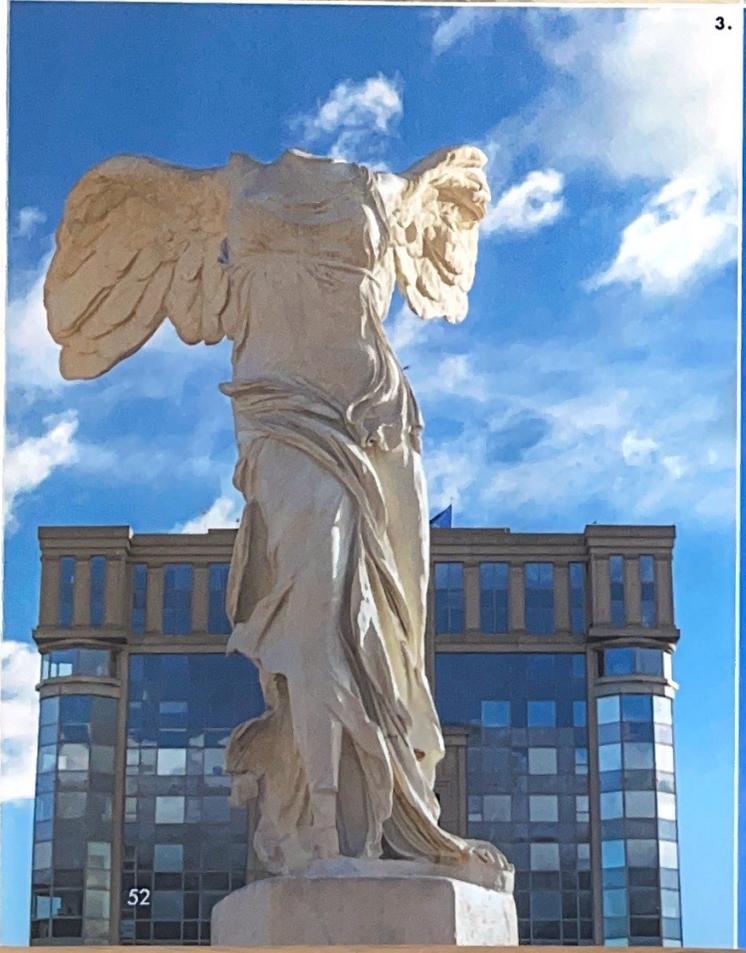
MONTPELLIER



L'ENVOLÉE CRÉATIVE

ON LA PENSE EN VILLE LA PLUS ENSOLEILLÉE DE FRANCE, RAYONNANT ENTRE PLACES ACCUEILLANTES ET RUELLES MÉDIÉVALES ÉTROITES, DESSINANT UN VASTE DÉDALE PIÉTONNIER, MONTPELLIER SE DÉCOUVRE EN MÉTROPOLÉ SURPRENANTE, PUISANT DANS SES TRADITIONS CULTURELLES POUR INVENTER DEMAIN. DE NOUVEAUX ÉCOSYSTÈMES CROISANT PATRIMOINE, ARCHITECTURE, ART, GASTRONOMIE, DESIGN, ARTISANAT... S'IMAGINENT ENTRE LES MAINS DE PERSONNALITÉS MULTIPLES. LA CULTURE CULTIVE LES EXPÉRIENCES PLURIELLES, LES ESPRITS SE VEULENT LIBRES ET LA VILLE SE DANSE.

PAR Virginie Bertrand PHOTOS Pierrick Verny



Visions d'architectes, épicerie d'artistes, depuis des décennies, Montpellier se prête à tous les projets, de la cité Antigone, du regretté Ricardo Bofill, à l'Arbre blanc, tout en ombres portées, de Sou Fujimoto, en passant par le parallélépipède noir de la mairie signé Jean Nouvel et François Fontès ou encore les réalisations de Zaha Hadid, Philippe Starck, Christian de Portzamparc, Rudy Ricciotti. Ricardo Bofill, le charismatique architecte catalan de la place de la Catalogne à Paris, de celle de l'Europe au Luxembourg ou de l'incroyable labyrinthe La Muralla Roja à Calpe, théâtralise l'est de la ville. Il lui dessine une cité gréco-romaine, aux dimensions pharaoniques. Cette construction rivalise avec la partie historique de l'aqueduc et de la promenade du Peyrou à l'ouest. C'est d'ailleurs cette dernière qui aujourd'hui vibre sous l'actualité artistique. La Fondation GGL Helenis et son directeur artistique Numa Hambursin, avant son arrivée au MO.CO, sollicitent cinq artistes de renommée internationale en vue de la restauration de l'hôtel Richer de Belleval, afin « qu'ils participent à ce fil tendu entre l'exigence de l'histoire et l'excellence de notre contemporanéité ». Jan Fabre, Jim Dine, Marlène Mocquet, Abdelkader Benchamina et Olympe Racana-Weiler prennent le pouls de la ville. L'artiste américain Jim Dine, pionnier du pop art aux côtés d'Andy Warhol, ouvre le bal. Son œuvre s'intitule *Faire danser le plafond*, conviant le visiteur à prendre part à « sa folie juvénile à exprimer le sublime ». Son plafond carrelé de cœurs accueille l'hôte dans « ce palais contemporain » souhaité par le groupe Château-Pourcel allié à GGL Helenis. « Nous voulions rendre aux Montpelliérains ce lieu emblématique, qui fut mairie puis palais de justice, avant d'être en déshérence. Nous souhaitions en faire une maison de famille, que les gens se sentent chez

eux », souligne le chef Jacques Pourcel. Et d'ajouter : « C'est une nouvelle dynamique dans le quartier de l'Écusson, mais aussi à visée internationale. » Ce n'est pas seulement la place de la Canourgue qui retrouve son rôle de place historique élue par Guilhem VI, seigneur de la ville en 1128, mais tout le cœur de Montpellier qui bat plus fort, de la place de la Comédie aux églises Saint-Roch et Sainte-Anne. Loin du centre, c'est un autre en devenir, au carrefour des cités, que choisit la chorégraphe Mathilde Monnier pour y installer sa compagnie, après six ans passés à la direction du Centre national de la danse à Pantin. Au sein de la Halle Tropisme, elle investit la Menuiserie. Au-delà des répétitions et des spectacles, ce qu'elle désire est d'inviter tout Montpelliérain à entrer dans la danse ! Elle entend mettre les corps en mouvement. « Cette résidence longue durée dans un lieu de vie et de travail permet d'expérimenter et de mettre en pratique ce que l'art fait à la vie. » Autre exemple sur le tempo d'une valse à trois temps version électro, le MO.CO, un cas unique dans l'univers de l'art contemporain. Il allie l'École des beaux-arts, l'Hôtel des Collections destiné aux expositions et la Panacée dédiée à la création émergente, une association d'acteurs et de moyens au service des artistes. Partout dans la ville, se tissent des synergies initiant de nouvelles façons de vivre ensemble, de partager. Le collectif Indigo rassemble des designers pour plus de visibilité. La Nef, au sein de la chapelle de la Visitation, regroupe des artisans d'art. Autre énergie collective, essentielle, le temple du design RBC, orchestré par Franck Argentin et dessiné par Jean Nouvel. Plus loin, l'agence A+Architecture de Philippe Bonon se meut en galerie d'art afin de mettre en commun leurs affinités artistiques. Autant d'énergies suscitant le désir de prendre part à cet art de vivre et d'être.

STYLES CONVERGENTS

PAGE DE GAUCHE

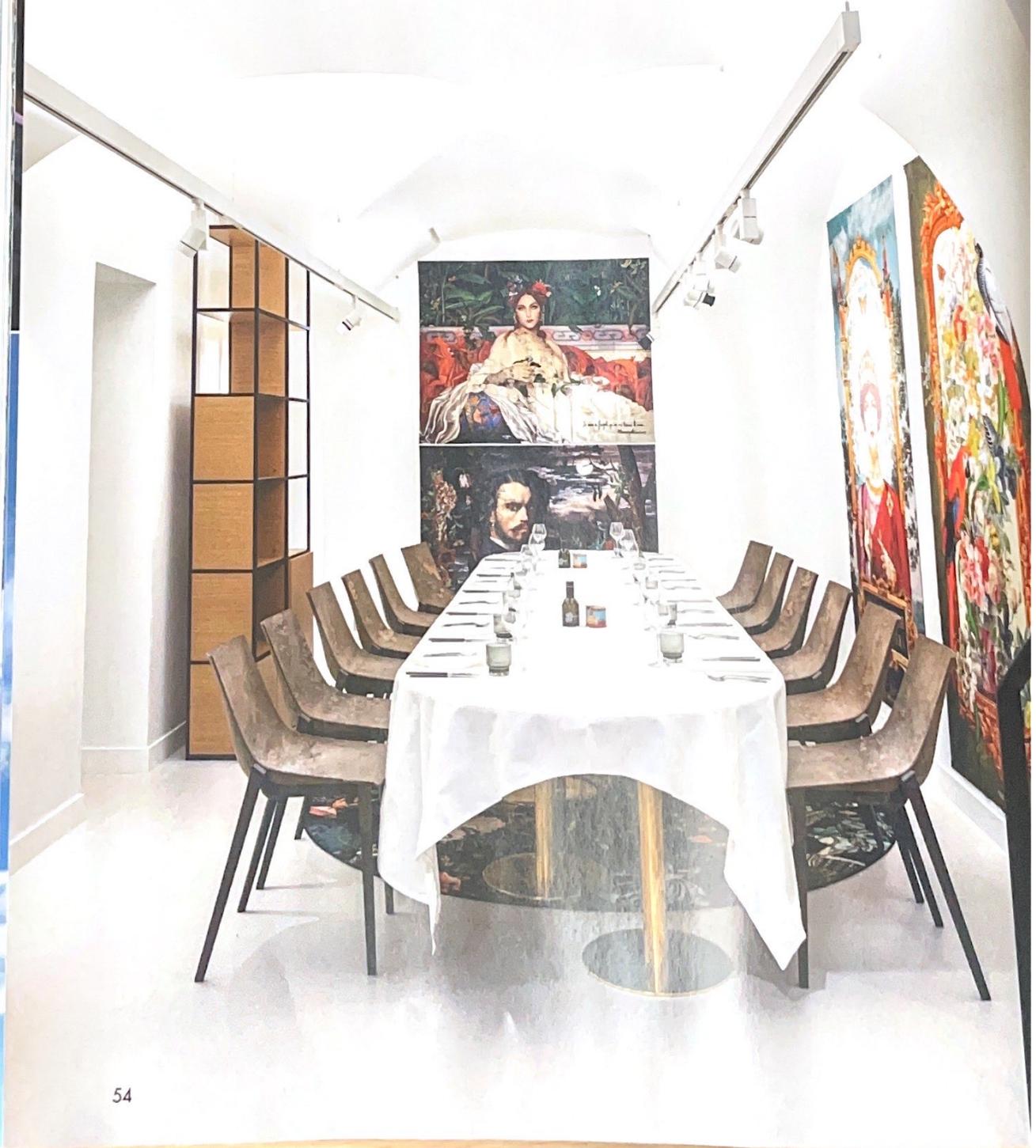
1. Montpellier offre une page blanche au street-art.
2. La ville compte une multitude de jardins et de places. On déambule sur la place de la Comédie, un des plus vastes espaces piétonniers d'Europe, aménagé au XVIII^e siècle.
3. Sculpture *La Victoire de Samothrace* face à l'hôtel de Région, de Ricardo Bofill.
4. L'Arbre blanc de Sou Fujimoto Architects, Laisné-Roussel et OXO Architectes. Les balcons y offrent l'ombre nécessaire et protègent du vent.

PAGE DE DROITE

Antigone, le quartier néoclassique signé Ricardo Bofill. Éloge de l'Antiquité, de la symétrie et des jeux de perspectives, les constructions sont sculptées de colonnes et de frontons.

L'expérience multiple

TROIS DESTINATIONS EN UNE. IER PALAIS PARTICULIER ÉDIFIÉ EN 1676 PAR CHARLES DE BOULHACO, PUIS DEMEURE DE LA FAMILLE DU FONDATEUR DU JARDIN DES PLANTES, L'HÔTEL RICHER DE BELLEVAL TÉMOIGNE DES DIVERSES ÉPOQUES. SON HISTOIRE CONTINUE DE S'ÉCRIRE AVEC UNE NOUVELLE DYNAMIQUE. FONDATION D'ART CONTEMPORAIN GGL HELENIS, 5 ÉTOILES, RELAIS & CHÂTEAUX ET LE RETOUR DU JARDIN DES SENS, LE RESTAURANT DES FRÈRES POURCEL, Y VIBRENT À L'UNISSON. L'ESCALE SE VEUT EXPÉRIENCE MULTIPLE.





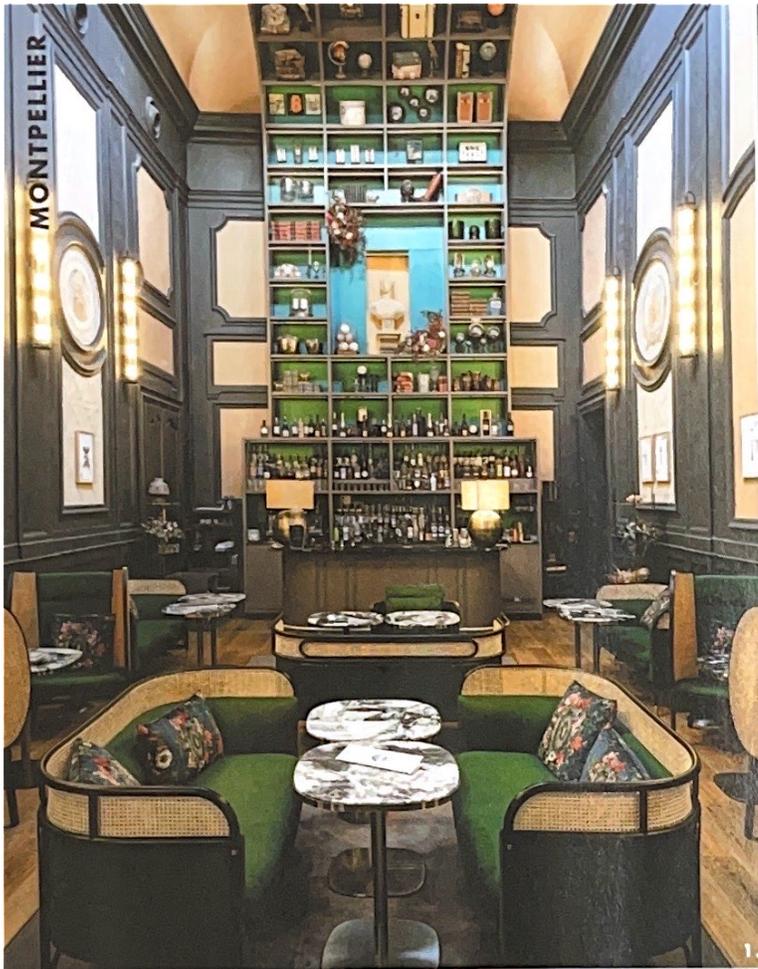
MÉMOIRE EN COULEUR

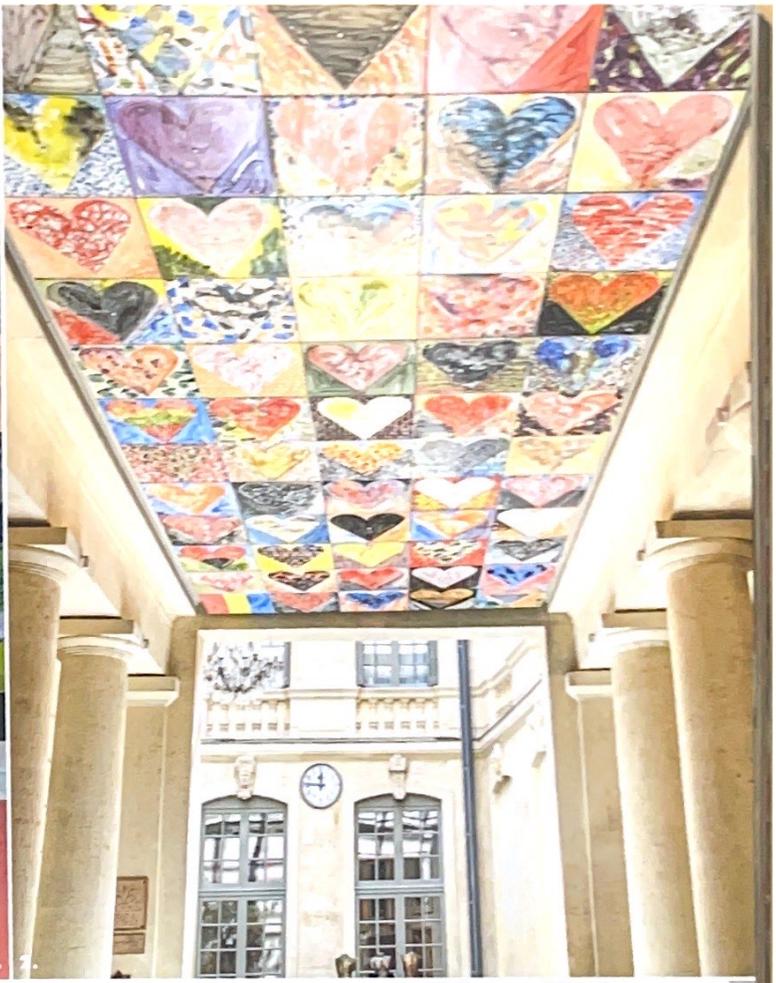
PAGE DE GAUCHE
Table éphémère pour un dîner privé, installée dans un espace de la Fondation. Celle-ci accueille jusqu'au 31 mai une

exposition consacrée à l'artiste Claude Viallat, un des fondateurs du mouvement Supports/Surfaces.

PAGE DE DROITE
Dans le boudoir du premier étage, *Le Chant de la Sybille*, œuvre

de la jeune artiste Olympe Racana-Weiler. Il faut y lire la mémoire des histoires vécues entre ces murs au cours des nombreuses vies de l'édifice.





AGITATEURS DES SENS

« Nouvelle maison, nouvelle vision. On est reparti d'une page blanche en conservant le savoir-faire et l'esprit Pourcel. » Cinq ans après la fermeture du premier Jardin des Sens en 2016, ouvert en 1988 par Laurent et Jacques Pourcel avec leur ami et associé Olivier Château, le trio récidive à Montpellier, leur terre de sang. Habité par l'Histoire, peuplé d'œuvres d'art contemporaines, théâtralisé par leur fantasque complice Christian Collot, leur nouvel écrin est un « petit palais à l'époque d'aujourd'hui, qui appelle une cuisine en résonance, un certain classicisme avec folie, sans être bridée par des codes, des guides. On a créé ce lieu pour une passion, dans une totale liberté, pour développer une proximité toujours plus grande avec le visiteur, le surprendre – que cela percute dans la bouche – avec un service décontracté, une carte non figée ». La dimension intime de leur nouveau Jardin des Sens, mais aussi de la table bistrotonomique La Canourgue, leur permet de renouer avec « les jardiniers maraîchers qui font de la haute cuisine sans forcer la nature », les pêcheurs du Grau-du-Roi, les producteurs d'huile d'olive, les petits vigneron languedociens. Dans l'assiette, homard et ravioli de potimarron, noisettes fraîches et rhubarbe, le loup imprimé d'herbes et calamars, racines de cerfeuil confites... « On part sur quelque chose d'écrit, on le repense, on le déroute, on le transforme. » Et la magie opère!

À GAUCHE 1, 3. La décoration du bar L'Élytre, signée du créateur d'ambiance Christian Collot. 2. Hommage à un esprit libre, de l'artiste Jan Fabre, inspiré des planches botaniques de Pierre Richer de Belleval. 4. Le bistrot La Canourgue. À DROITE 1. Jacques et Laurent Pourcel. 2. Faire danser le plafond, une mosaïque réalisée par Jim Dine. 3. Amuse-bouches, préludes au menu Dégustation en 10 ou 15 plats. Les assiettes de Jacques et Laurent Pourcel sont conçues comme des œuvres éphémères.





D'ART ET D'HISTOIRE

« Comment faire un palais à notre époque ? En y faisant entrer l'art contemporain comme le prolongement naturel de l'exception du passé, et afin qu'il devienne patrimoine moderne. Venise ou Rome sont mes références. À Rome, en poussant une porte, on se retrouve face à une fresque réalisée il y a trois cents ans. Il fallait aussi qu'on ait le souffle coupé en pénétrant l'hôtel Richer de Belleval. » Numa Hambursin décrit ainsi l'ambition de la Fondation GGL Helenis qui irrigue ce Relais & Châteaux. Les cinq œuvres monumentales, réalisées in situ, investissent les espaces. L'artiste Jan Fabre opte pour le lantermon d'un salon à l'italienne, qui fut autrefois salle des mariages. Des milliers d'élytres de scarabées forment deux sphinx géants, tenant dans leurs serres un serpent, symbole de résurrection. Marlène Mocquet peuple le plafond de l'escalier d'honneur de ses pommes d'amour et volatiles intrigants. Autre invitation à lever les yeux au ciel par Abdelkader Benchamma, qui confronte les quatre éléments sous les voûtes de la réception. Ici, souffle un vent nouveau donnant le ton de l'expérience hôtelière et gastronomique. Au premier étage, les chambres conservent boiseries, moulures et cheminées. Christian Collot les a voulues monochromes ou en demi-teintes, en contraste avec les explosions colorées des artistes. Cette place de l'art l'incite à jouer une certaine théâtralisation : rideaux spectaculaires, chambres à forte personnalité, dans un esprit à chaque fois singulier. « Pour que les nuits soient aussi belles que les jours. »

HÔTEL RICHER DE BELLEVAL

5 étoiles Relais & Châteaux, 15 chambres et 5 suites. Restaurant gastronomique Le Jardin des Sens et table bistro La Canourgue. Visites organisées par la Fondation GGL Helenis.



PALAIS CONTEMPORAIN

L'hôtel Richer de Belleval, demeure de la famille du botaniste fondateur du jardin des Plantes, jusqu'en 1816, puis mairie jusqu'en 1975, avant de devenir tribunal puis d'être délaissé, renoue avec ses fastes. Restauration au cordeau par l'agence d'architecture Philippe Prost, spécialiste du patrimoine, et décors peints d'exception ravivés par l'Atelier de Ricou. Aux fresques du XVII^e et colonnades néoclassiques se mêlent des œuvres contemporaines pérennes, commandes de la Fondation GGL Helenis. En son cœur, le retour du Jardin des Sens de Jacques et Laurent Pourcel. Dans les étages, vingt chambres à la décoration orchestrée par Christian Collot, créateur d'ambiances auprès d'eux depuis le Carré Mer. *- Il est aussi fou que nous, et se tient volontairement à distance des codes établis.* Ils veulent un lieu atypique, le décorateur répond: *- J'ai pensé à Marie-Antoinette version Coppola. Couleurs en camaïeu et touches rock d'un tapis des collections Moooi Carpets, à côté d'un lit surmonté d'angelots marouflés sur toile... Le chic et le choc, l'ascenseur émotionnel!* Qu'il reprend au café feutré L'Elytre au premier étage: *- un mix entre Harry Potter et un bar anglais à cigares.* Jubilatoire, l'endroit multiplie les surprises et sollicite l'esprit autant que les sens.

DECORS RETROUVÉS

PAGE DE GAUCHE

1. La façade de l'hôtel Richer de Belleval sur la place de La Cantourgue.
2. Chaque chambre s'interprète dans un camaïeu différent, du rose blush au vert amande, défini par Christian Collot.

3. Les chambres du premier étage ont retrouvé leurs gypseries, boiseries et cheminées historiques, sous une hauteur de plafond de 4 mètres.

PAGE DE DROITE

Une des pièces du Jardin des Sens, sous les voûtes sculptées et les fresques du XVII^e, restaurées par l'Atelier de Ricou.

Sciences et botanique

LE JARDIN DES PLANTES, RICHE DE PLUS DE 3 000 ESPÈCES, OÙ LA BOTANIQUE S'Y ENSEIGNE DEPUIS 1597, PLANTE LE DÉCOR D'UNE VILLE PIONNIÈRE DANS LE DOMAINE DES SCIENCES. RATTACHÉ À LA FACULTÉ DE MÉDECINE, LA PLUS ANCIENNE D'EUROPE FONDÉE IL Y A HUIT CENTES ANS, IL ASSOCIE TOUJOURS MISSION UNIVERSITAIRE ET PROPENSION À L'IMAGINAIRE, LE TOUT SOUS LA MAXIME « VIVEZ JOYEUX », INSCRITE AU DOS DE LA STATUE DE RABELAIS ACCUEILLANT LES VISITEURS.



HISTOIRE NATURELLE

Dès le Moyen Âge, Montpellier se distingue par son savoir botanique. Riche d'une garrigue foisonnante d'herbes médicinales et d'un port ouvert aux grandes expéditions, la cité, entre plantes endémiques et importées, est propice aux apothicaires. En 1593, Pierre Richer de Belleval, docteur et botaniste émérite, propose à Henri IV de créer un jardin royal pédagogique. Au sud, les plantes médicinales entre l'orangerie et la serre aux succulentes. Au nord, une forêt aux diverses essences, dont une bambouseraie aux arbres séculaires. Au centre, « le mont Richer » illustre le génie de Pierre Richer de Belleval qui initie une culture en terrasse. Au sein de l'Institut de botanique est conservé le plus important herbier, après celui du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

JARDIN DES PLANTES

Visites thématiques sur inscription ou en accès libre. QR codes proposant une fiche explicative sur chaque arbre et plante.

CI-DESSUS **1.** Le jardin des Plantes associe à sa mission pédagogique celle de conservation et d'observation, la serre Martins aux succulentes, construite en 1860 et rénovée en 2010, abrite plus d'une centaine d'espèces de cactus du monde entier, dont certains en voie de disparition. Au premier plan, un palmier-dattier *Phoenix dactylifera*. **2.** L'herbier de l'Institut de botanique, commencé dès le XVI^e siècle, est aujourd'hui en partie numérisé, avec plus d'un million de planches scannées.

Mythes et moulages

LA COLLECTION DE MOULAGES, COMME LE JARDIN DES PLANTES, EST CLASSÉE AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES, ENTÉRINANT SA VALEUR PATRIMONIALE UNIQUE EN FRANCE. ELLE EST TOUJOURS LIÉE À L'ENSEIGNEMENT DE L'ARCHÉOLOGIE ET À CELUI DE L'HISTOIRE DE L'ART, MAIS SE PARCOURT ÉGALEMENT LIBREMENT. UNE EXPÉDITION PARMIS LES DIEUX ET FIGURES MYTHOLOGIQUES, ENTRE DES AMPHORES À PARFUMS ET DES SARCOPHAGES DES PREMIERS SIÈCLES.



COLLECTION IDÉALE

Par l'intermédiaire des copies de plâtres réalisées aux XVIII^e et XIX^e siècles par les meilleurs ateliers mondiaux, ceux des musées du Louvre, des Beaux-Arts de Paris, de Berlin, du British Museum... le musée des Moulages illustre une collection idéale. Elle représente les différentes périodes de l'art antique et médiéval : des sculptures de la Grèce ancienne au Moyen Âge, en passant par les périodes romane et gothique. Dernièrement, un Cabinet d'antiques a été inauguré et rassemble vingt-deux objets venus du Louvre : statuettes en ronde-bosse, stèles funéraires, fragments d'architecture et figurines en terre cuite. Devant ces fonds exceptionnels des universités, Numa Hambursin, directeur du MO.CO, rêve d'un musée de la Connaissance à Montpellier.

MUSÉE DES MOULAGES

Au sein de l'université Paul-Valéry
Montpellier 3, visites guidées sur
rendez-vous et expositions temporaires.



CI-DESSUS 1. Le musée des Moulages s'inscrit dans un vaste bâtiment conçu en 1970 à sa mesure, situé sur le campus de l'université Paul-Valéry Montpellier 3. Il est classé Patrimoine du XX^e siècle, comme le théâtre de la Vignette voisin, autre lieu de croisement entre le monde universitaire et le territoire montpelliérain. 2. *Amazonne blessée*, copie romaine d'une œuvre grecque du V^e siècle avant notre ère, moulage réalisé au XIX^e siècle, musée des Moulages.

Écosystème artistique

MO.CO POUR « MONTPELLIER CONTEMPORAIN ». CONCEPTUALISÉ PAR NICOLAS BOURRIAUD, COFONDATEUR DU PALAIS DE TOKYO, DIRIGÉ PAR NUMA HAMBURSN, LE MO.CO FAIT INTERAGIR LES FORCES VIVES DE L'ART. INSTITUTION HORS FORMAT, HORS CADRE, RÉSOLUMENT ANTICONFORMISTE, ELLE RASSEMBLE LE MO.CO ESBA (L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS), LE MO.CO PANACÉE ET LE MO.CO HÔTEL DES COLLECTIONS, ET ENTEND BIEN RENDRE POPULAIRE L'ART CONTEMPORAIN.



1. 2.

À L'AVANT-GARDE

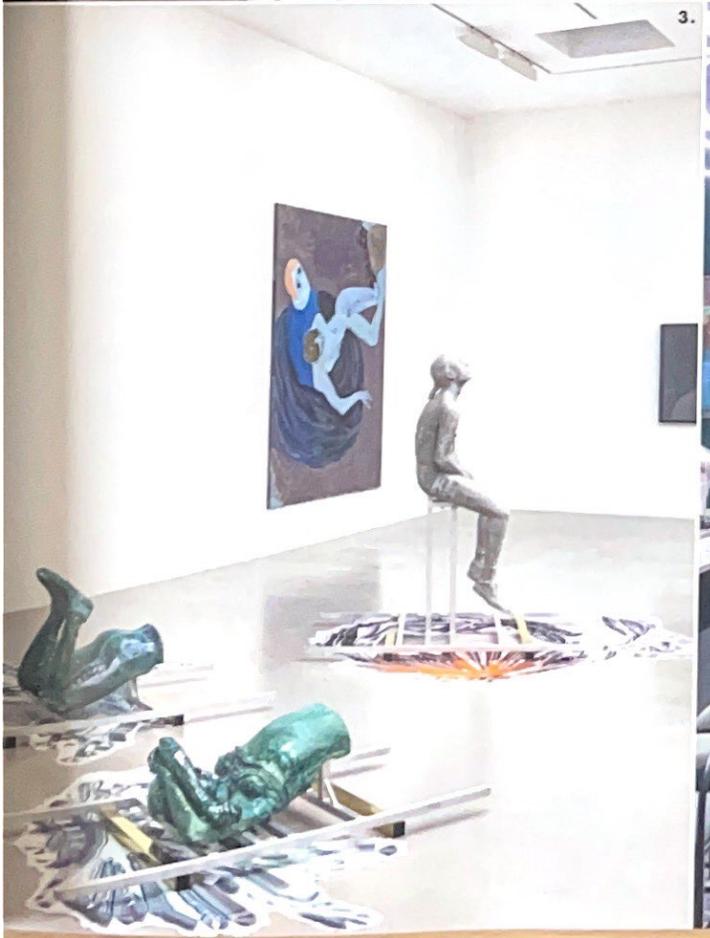
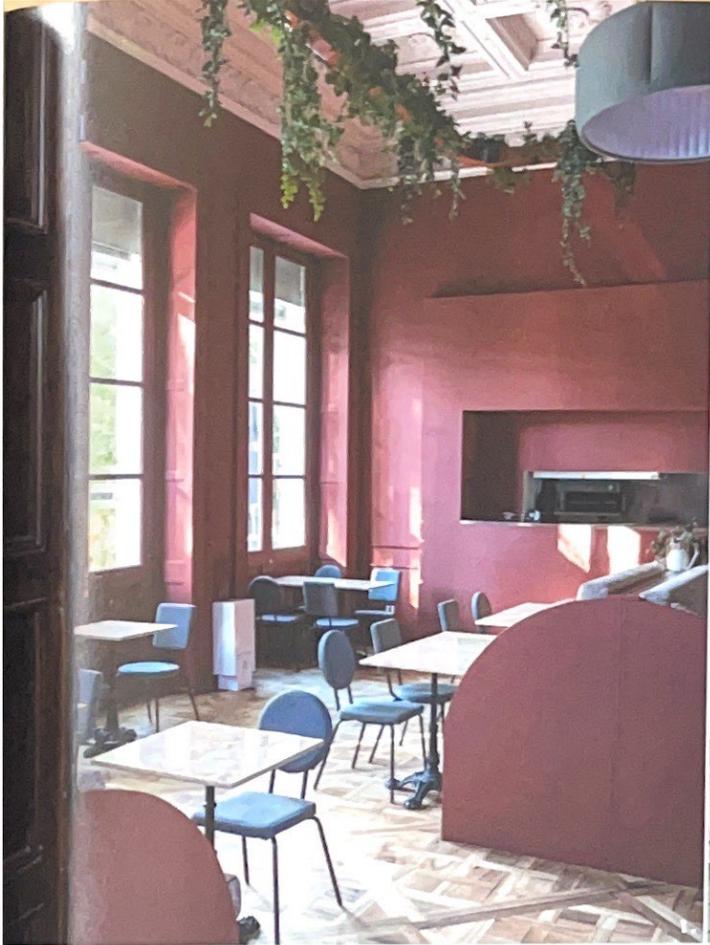
« Le MO.CO est une spécificité au-delà du sud de la France. Cette dynamique peut avoir un caractère exemplaire pour le reste du pays. » Numa Hambursin, récemment nommé à sa tête, anime cette hydre à trois têtes. Il ajoute à la dimension « contre-scène culturelle française » voulue par Nicolas Bourriaud, l'ancrage local. « Nous avons les moyens, les lieux, une équipe de grande qualité. Nous voulons multiplier les interactions. » Il donne en exemple la première monographie dans l'Hôtel des Collections à l'été 2022 de l'artiste belge Berline de Bruyckere, qui animera un workshop aux Beaux-Arts. Ou encore l'exposition de céramiques « Contre-Nature », avec entre autres Marlène Mocquet. L'idée lui est venue des étudiants dont l'intérêt pour ce médium est croissant. Un cercle vertueux.

MO.CO HÔTEL DES COLLECTIONS

Exposition du 19 mars au 24 mai :

« Trans(m)issions : Lili Reynaud Dewar, Jean-Luc Vilmouth, Mathilde Monnier ».

À GAUCHE 1. L'exposition « L'épreuve des corps », collection de la Fondation Sandretto Re Rebaudengo, croise artistes reconnus et émergents. Scénographie de Diego Passarinho Studio. 2. Numa Hambursin, critique d'art, commissaire et ancien directeur artistique de la Fondation GGL Hellenis, aujourd'hui à la tête du MO.CO. À DROITE 1, 4. Le restaurant de l'Hôtel des Collections. Au plafond, sculpture en néon de Louis Gréaud. 2. Façade du MO.CO. L'identité visuelle a été conçue par Zoo Graphic Studio. 3. REST, 2020, Michele Rizzo.



3.

4.

Laboratoire de création

LE DEUXIÈME CHÂNON DU MO.CO, LA PANACÉE, SE FAIT LABORATOIRE DE LA CRÉATION. DANS CET ANCIEN BÂTIMENT DE LA FACULTÉ DE PHARMACIE, LES EXPOSITIONS SE PRÊTENT À TOUTES LES EXPÉRIENCES : PERFORMANCES, VIDÉOS, INSTALLATIONS, MUSIQUE. SON CAFÉ À L'ARCHITECTURE ARTE UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'ARTISTES, CONNUS OU EN PASSE DE L'ÊTRE, CROISE LES MÉDIUMS. SON CAFÉ À L'ARCHITECTURE ARTE POUVRA PROLONGER CES RENCONTRES. AU PRINTEMPS, RENDEZ-VOUS AVEC MARLÈNE MOCQUET ET SES POMMES D'AMOUR.



LIEU EXPÉRIMENTAL

À la Panacée se déroule la première biennale du territoire, «Sol!». Les curatrices du MO.CO, Rahmouna Boutayeb et Caroline Chabrand, sont parties en prospection des artistes d'Occitanie. «Un long cheminement de la montagne à la mer, à la terre.» Plus de trente ont été retenus pour cette édition inaugurale nommée «Un pas de côté». «Il s'agissait de décloisonner les pratiques et d'ouvrir un champ des possibles, une porosité entre les expressions, art brut, fanzine, vidéo, installation, musique...» Numa Hambursin insiste sur cette nouvelle carte mentale de l'art : «Quand on regarde l'offre, le Midi est un des endroits au monde où elle est la plus importante. Le MO.CO s'inscrit dans ce mouvement historique et désire faire prendre conscience du patrimoine et des possibilités en matière d'art contemporain.»

LA PANACÉE

Exposition du 12 février au 24 avril :

«Max Hooper Schneider, pourrir dans un monde libre».

CI-DESSUS **1.** Sculpture d'Élisa Santozzi, perchée sur le toit de la Panacée, dans le cadre, ou plutôt hors cadre, de la biennale du Territoire. **2.** Le Café de la Panacée, signé de l'agence 1024 et Stéphanie Grimard. C'est le lieu de rendez-vous des équipes du MO.CO et des étudiants en art. **3.** Vincent Honoré, le directeur des expositions. **4.** Ancien bâtiment de la faculté de pharmacie, la Panacée conserve l'ossature de l'édifice. **5.** Vue de plusieurs installations lors de la biennale du territoire «Sol!».

Catalyseur d'énergies

NI TIERS-LIEU, NI FRICHE ARTISTIQUE. LA HALLE TROPISME INITIE UNE TROISIÈME VOIE, EN ADÉQUATION AVEC LES QUARTIERS DANS LESQUELS ELLE S'INSCRIT, ET PRÉFIGURE L'IDÉE DE LA FUTURE CITÉ CRÉATIVE DE 2030. DÉJÀ S'Y IMPLANTENT LES ÉCOLES DE JOURNALISME ET DES MÉTIERS D'ART. INSTALLÉE DANS D'ANCIENS BÂTIMENTS MILITAIRES, À L'INITIATIVE DE L'ASSOCIATION ILLUSION & MACADAM, SES 4 000 M² RASSEMBLENT PLUS DE 150 ACTEURS CULTURELS, 400 ÉVÉNEMENTS PAR AN, DES ARTISTES CONFIDENTIELS ET RECONNUS EN RÉSIDENCE.



ESPACE MULTIPLE

Vincent Cavaroc, le directeur, insiste sur la dimension unique de la Halle Tropisme: « Au-delà du coworking, c'est une triple vocation: culturelle, sociale et entrepreneuriale, avec une programmation collaborative, où l'on peut sauter du coq à l'âne. » Autour de ces ingrédients, une communauté d'indépendants: du numérique, des arts vivants, du design... Le premier festival des cultures gitanes vient de se dérouler, avec expositions, concerts, resto. La danseuse Mathilde Monnier conçoit aussi sa résidence au sein de la Halle. Elle partage ses pratiques de relaxation et de respiration. Le Café Tropisme est scénographié par Martine André, devant la caravane d'enregistrement de Pacôme Ricciardi, et plus loin le Pétrin à roulettes et le bus Emmaüs. Un lieu ouvert à toutes les énergies créatives.

LA HALLE TROPISME

Scènes événementielles, galerie, espaces de travail, salle de répétition de danse, studio d'enregistrement et Café Tropisme.



CI-DESSUS 1, 5. Hélène Jayet investit les extérieurs de la Halle Tropisme avec ses photographies issues de salons de coiffure ou de son studio itinérant, dans lequel elle donne pour consigne à ses modèles: « *Chin up* », c'est-à-dire de prendre la pose tête haute et menton levé. 2. Le Café Tropisme aménagé par la scénographe Martine André. Végétation tropicale, fresque marine et architecture en matériaux récupérés. 3. Fresque murale de Sixo Santos dans les escaliers des Ateliers Tropisme. 4. Visage en céramique de Sixo Santos.

Côté ateliers d'artistes

LA HALLE TROPISME SE DOUBLE DES ATELIERS TROPISME. L'ASSOCIATION ILLUSION & MACADAM VA PLUS LOIN DANS SA MISSION D'ACCOMPAGNEMENT, EN PROPOSANT À DES ARTISTES ET ARTISANS DES LIEUX DE PRODUCTION. AU REZ-DE-CHAUSSÉE, STUDIO RADIO, SALLES DE FORMATION ET GALERIE, AU PREMIER, LE PÔLE DES MÉTIERS DU SON ET DE LA VOIX ET LES POST-DIPLÔMÉS EN RÉSIDENCE, ET AU SECOND, LES 34 ATELIERS ACCUEILLANT DES ÉLECTRONS TRÈS LIBRES, DONT VOICI QUELQUES ACTEURS TOUT JUSTE SORTIS D'ÉCOLES OU PROFESSIONNELS CONFIRMÉS.

MONDES PERDUS

Master de l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier en poche, Fanny Gillequin poursuit ses voyages du Maroc au Cambodge, de la Thaïlande à l'Islande. Au rottring (feutre très fin) et avec quelques touches d'aquarelles, elle conte, à très petite échelle et avec moult détails, des catastrophes à grande échelle : la destruction des bouddhas de Bâmiyân en Afghanistan, la cité des « 333 saints » à Tombouctou au Mali ou des villes de Palmyre et Mossoul en Syrie. Aux côtés de ses paysages dévastés, poussent des îles paradisiaques en céramique, pierres et fleurs séchées, métaphores de la fragilité de la planète. « *Je fais revivre les vestiges, les richesses du patrimoine culturel des pays en guerre, en reconstruisant les monuments, un acte de reconnaissance de la culture qui disparaît.* »

FANNY GILLEQUIN

Plasticienne, dessinatrice, peintre, sculptrice et résidente des Ateliers Tropisme.

GRANDS FORMATS

Pacôme Ricciardi est un des deux post-diplômés de l'École supérieure des beaux-arts, qui se voit accorder un atelier sur quatre mois et une bourse par l'association de la Halle Tropisme. Installé en ce début d'année, l'ampleur de son studio lui permet de pratiquer peinture à huile et acrylique sur de grands formats. « *Quand on sort des Beaux-Arts, on n'a plus de supports matériels, d'endroit où donner libre cours à l'obsession de la production, qui nous force à toujours expérimenter afin de trouver de nouvelles formes, lignes, perspectives, pensées nécessaires à la grande énergie créatrice...* » Il esquisse au crayon à la dimension d'une carte postale sa future toile puis se lance à gestes déployés et couleurs fortes pour une plongée en abîme d'une société en errance.

PACÔME RICCIARDI

Lauréat « Sortie d'écoles », École supérieure des beaux-arts de Montpellier, résident pour quatre mois.



CI-DESSUS 1. Fanny Gillequin dans son atelier, dont les murs ont conservé le bleu fané de leur passé du temps où ils appartenait aux bureaux d'une caserne. Elle se tient devant *Parastiaque*, Rottring, peinture acrylique, aquarelle et pétales de fleurs séchées sur papier, 175x80 cm, 2019. 2. Sculptures-pépinères en terre, coquillages et coraux, signifiant l'espoir de récifs qui peuvent renaître après avoir été gréffés. 3, 4. Peintures entresposées dans l'atelier de Pacôme Ricciardi. L'artiste devant l'une de ses toiles en cours.

DESSIN ET CÉRAMIQUE

Autodidacte, influencé par les *comics* américains: « Charles Burns, Daniel Clowes, Art Spiegelman, mais aussi par l'école belge, Hergé et la ligne claire », Sixo Santos envisage en premier ses dessins sur la peau. Il se forme ainsi au tatouage. Sa réflexion se porte sur la pérennité de l'œuvre, sa reconnaissance. À chaque sollicitation, un projet. Parallèlement, il expérimente le papier, la technique des collages, la sérigraphie. « J'aime l'idée de la série, plus un motif est reproduit, plus il a de la valeur. » Il poursuit ses expériences, un visage qui se répète à l'infini, en céramique.

SIXO SANTOS

Xavier Jimenez, illustrateur et tatoueur, accueille dans son atelier individuel sur rendez-vous.

L'ARBRE CONSACRÉ

Artiste engagé, photographe, Philippe Domergue a travaillé sur les déplacements de populations, les exils obligatoires, les exprimant sur formats démesurés, découpés, imprégnés sur du bois, tel un radeau de sauvetage à la verticale. Aux Ateliers Tropicisme qu'il rejoint, il se consacre à l'arbre, marqué par les incendies gigantesques de l'été 2021. Dans la puissance de ses noirs et blancs transparaît la sève de l'arbre, sa mise en péril aussi. Il juxtapose ou superpose ses dessins à des écorces ramassées. « L'image a besoin de son propre édifice pour fonctionner, qu'elle ait une dimension physique. »

PHILIPPE DOMERGUE

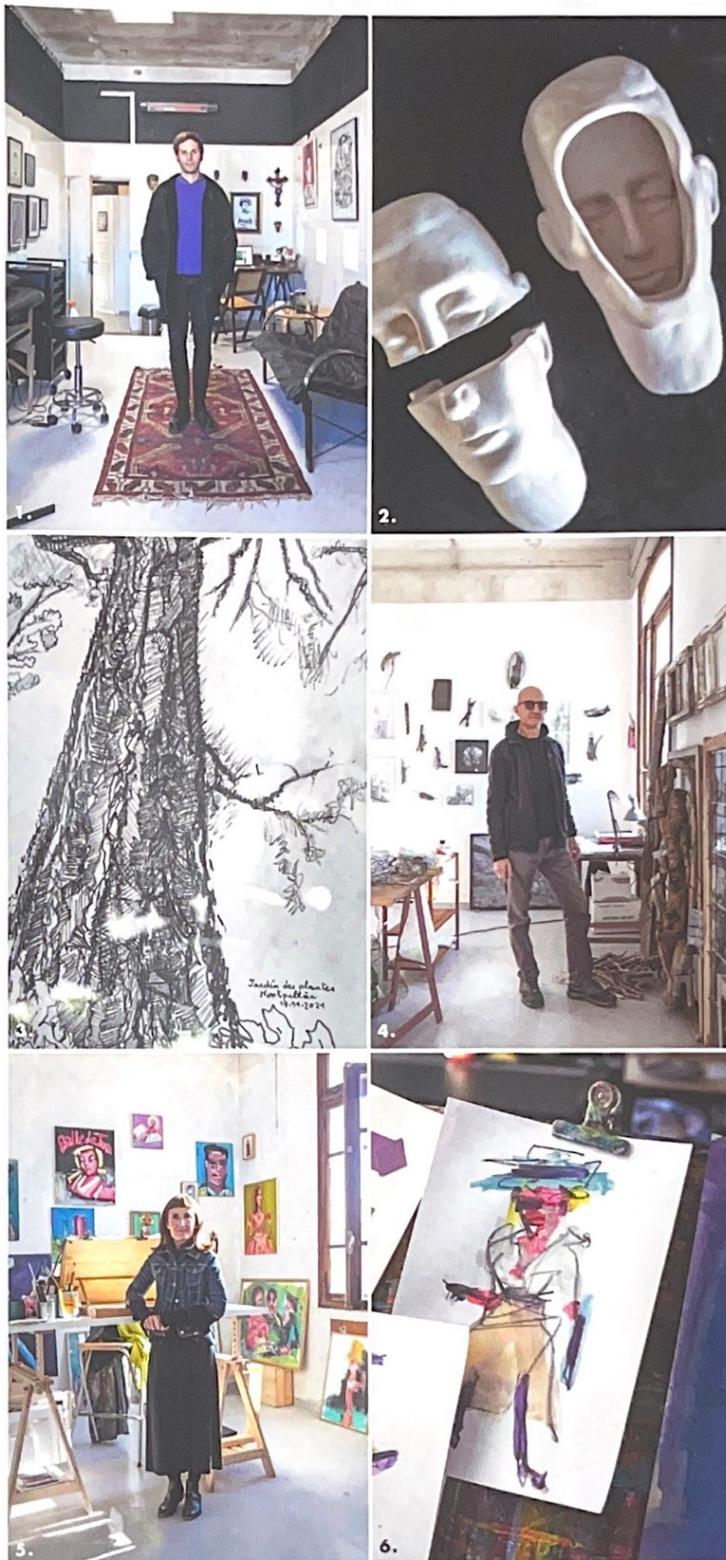
Photographe et plasticien. Ses installations sont à voir dans le château d'eau de Saint-Cyprien, au lycée Artaud à Marseille.

TOUCHES BRITISH

La peintre d'origine anglaise installée en terre montpelliéraine depuis des années, Karen Thomas, se félicite d'avoir rejoint les Ateliers Tropicisme. Elle cherchait cette émulation du collectif, le partage d'un atelier, l'envie d'échanger, même si elle expose dans diverses galeries et participe aux expositions en ligne de la Saatchi Gallery. « J'aime sortir de ma zone de confort. » Sa peinture, qu'elle définit « comme un combat, repoussant les limites de l'acrylique, libérant le trait », met souvent en scène des héroïnes. Son prochain thème: « No country for old women »!

KAREN THOMAS

Peintre. Sa série « After Hooper » est à retrouver sur artmajeur.com et d'autres œuvres sur singulart.com



CI-DESSUS 1. Tout juste diplômé des Beaux-Arts, Sixo Santos au cœur de son atelier. À gauche, sa table de tatouage ; à droite, sur les murs, ses dessins à l'encre 2. Variations sur le même visage sculpté en céramique par Sixo Santos. 3, 4. Détails d'un arbre dessiné par Philippe Domergue. L'artiste dans son atelier, entouré de ses dessins encadrés, d'écorces ramassées. 5. Karen Thomas dans son espace partagé. 6. Une peinture en cours réalisée par Karen Thomas.

L'épopée design

EN OCTOBRE 2022, LE RBC DESIGN CENTER DE MONTPELLIER, TEMPLE DÉDIÉ À L'ART D'HABITER, CRÉÉ PAR FRANCK ARGENTIN ET CARROSSÉ PAR JEAN NOUVEL, FÊTERA SES 10 ANS. À CETTE OCCASION, LE FONDATEUR DE RBC REVIENT SUR TROIS DÉCENNIES INTENSES, CONSACRÉES À DIFFUSER ET DÉMOCRATISER L'ESPRIT DESIGN. RENCONTRE AVEC UN HOMME EN MOUVEMENT, PASSIONNÉ PAR LES DÉFIS ET DOTÉ DE CE GRAIN DE FOLIE QUI FAIT LES GRANDS ENTREPRENEURS.

PAR Marie-Hélène Balivet

ESPACE INSPIRANT

Une façade conçue par Jean Nouvel comme un poème dédié au design.

Distributeur de marques célèbres (Poliform, Molteni&C, Cassina, Knoll, Artemide, Vitra, Flos, Agapecasa, B&B Italia, Zanotta...) ou plus confidentielles (Maison Dada, Valerie Objects, Limited Edition...), RBC est devenu, selon Christophe Pillet, qui a conçu le showroom avignonnais, « l'un des principaux protagonistes du design en France ». Le groupe met aujourd'hui son savoir-faire au service de projets éclectiques, du studio étudiant au Grand Stade de Lyon, en passant par l'aménagement de l'espace de coworking Carré Suffren à Paris, de l'hôtel Nhow à Marseille, de la Fondation Fendi à Rome... Fondateur et PDG du groupe, Franck Argentin a eu l'idée géniale de faire concevoir chacun de ses six bâtiments (Nîmes, Avignon, Montpellier, Gallargues, Lyon et Paris) par un grand nom de l'architecture. À Montpellier, c'est Jean Nouvel qui, en 2012, a signé le bateau-phare de l'enseigne, un concept store de 2000 m² regroupant librairie, boutique, espaces d'exposition et restaurant. « Nous avons voulu composer une ode à l'art de vivre design sur la côte méditerranéenne », indique Franck Argentin en évoquant ce lieu unique, ainsi que la genèse de l'aventure RBC.

Pouvez-vous nous raconter le début de l'histoire ?

Mes parents avaient une entreprise de mobilier de bureau traditionnel, baptisée « Rayonnages Bureaux Collectivités », d'abord en Corse puis à Lunel (Hérault). Après mon bac, mon père m'a proposé de la reprendre. J'ai dit : « Oui, mais je veux faire du design. » Nîmes nous a semblé une belle terre d'accueil, car son maire d'alors, Jean Bousquet, était très sensible à l'architecture et à la modernité. En 1987, grâce à mon père, j'y ai ouvert un premier showroom, conçu par Philippe Starck. Et comme je m'interrogeais sur son nom, ce dernier m'a conseillé de garder RBC, car il trouvait que cela sonnait bien.

Quelle définition donneriez-vous de votre métier ?

Il a évolué avec le temps. Au début, nous étions un distributeur de mobilier design dédié aux particuliers. C'était un pari osé car, entre 1987 et 2000 en France, la culture du meuble d'époque était vivace. Il a été compliqué de percer mais, au tournant du siècle, un déclin s'est produit. Les gens ont pris conscience que les meubles signés Le Corbusier ou Saarinen avaient une valeur patrimoniale, et qu'ils représentaient un acte d'achat durable, au même titre qu'un fauteuil Louis XVI. Puis, il y a trois ans, nous nous sommes implantés à Paris, dans l'ancien showroom Vitra, revu par Jean Nouvel et destiné aux professionnels. Nous avons alors touché de grands groupes (hôtels Accor, cinémas UGC, Chanel, Dior...) et changé d'échelle. Aujourd'hui nous sommes capables de répondre aux exigences de projets nationaux ou internationaux grâce

à nos bureaux d'études et notre savoir-faire d'agencier. Nous venons de réaliser les aménagements de mobilier du 19M, l'immeuble conçu par Rudy Ricciotti pour réunir les métiers d'art travaillant pour Chanel.

Un résumé de la philosophie RBC ?

Notre vocation est de partager notre passion pour le design et l'architecture, de promouvoir et défendre les créateurs et les éditeurs, de lutter contre les contrefaçons. Nous créons des passerelles entre le public, les designers et les architectes, grâce à des expositions, des ateliers, propres à chacun de nos six showrooms. Nos clients peuvent aller à la rencontre des personnalités qui inventent notre manière de vivre, au présent et au futur.

Quelques projets récents et emblématiques ?

Nous avons réalisé l'aménagement mobilier du musée Narbo Via, dédié à l'histoire romaine de Narbonne et doté par la fameuse agence Foster + Partners d'un splendide bâtiment. Nous avons effectué la sélection de meubles du musée Soulages à Rodez, et celle du mythique Hôtel Imperator à Nîmes. La plupart des grands projets sont menés avec des partenaires aux talents d'exception : tapisiers, fabricants de lustres, métiers du cuir, haute technologie audio et vidéo, ferronniers... Chaque fois, nous mobilisons notre savoir-faire pour trouver l'adéquation entre une architecture prestigieuse et le design du mobilier, au meilleur rapport qualité-prix.

Votre plus grande satisfaction professionnelle ?

Les ouvertures successives des espaces RBC et les rencontres qu'elles ont suscitées avec des architectes d'exception : Philippe Starck, Antonio Gitterio, Christophe Pillet, Piero Lissoni, Crégut & Duport, Jakob & MacFarlane, Jean-Marie Massaud, et bien sûr Jean Nouvel, qui a signé notre vaisseau amiral de Montpellier et notre dernière implantation parisienne. J'entretiens avec lui une amitié de trente ans et je suis aussi directeur général de Jean Nouvel Design, depuis cinq ans.

2022 s'annonce comme une année particulière...

Nous allons célébrer les trente-cinq ans du groupe, qui coïncident avec l'âge de notre magasin nîmois, ouvert en 1987. Nous fêterons dignement cet anniversaire, en juin d'abord, à Nîmes, puis en octobre à Montpellier, pour les 10 ans du RBC Design Center. Une grande exposition est prévue avec de nombreux invités prestigieux. À suivre...

Quelle est votre vision pour demain ?

Dans cette période, je vais m'attacher à maintenir et développer l'existant. Six showrooms, quatre-vingt-cinq collaborateurs, dix bureaux d'études, des expositions annuelles... RBC est une belle aventure, à laquelle je ne me lasse pas d'insuffler mon énergie.





VISIONNAIRE

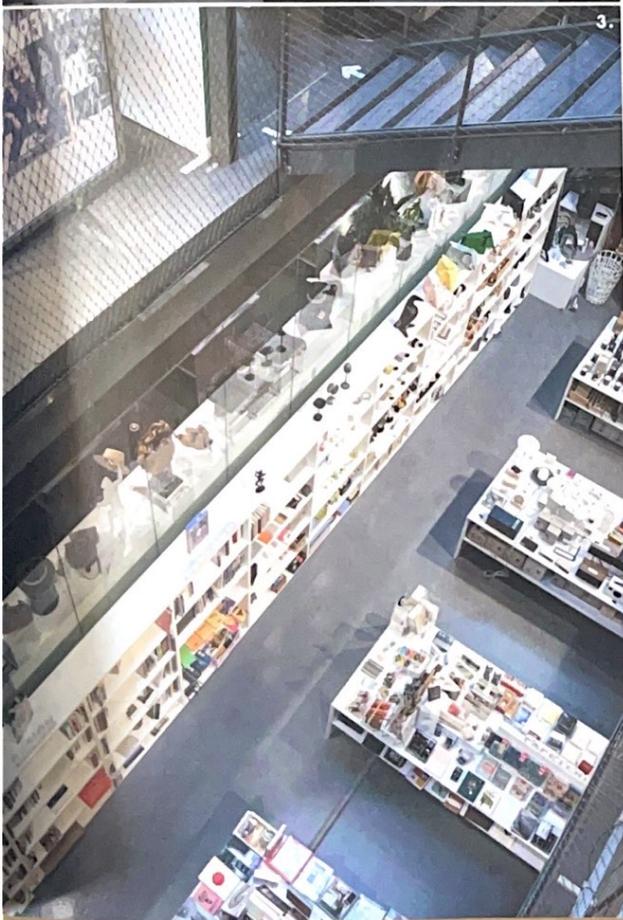
1. Franck Argenti, le commandant de la Hode RBC, sur le pont du vaisseau de Montpellier, dans le quartier Port Marianne.

2. Unique en Europe, le RBC Design Center célèbre la culture design dans tous ses états. Au premier plan, fauteuils « Mad Chair », table basse « Koishi », table d'appoint blanche « Dama », l'ensemble Poiform. Tapis « Casellario », CC Tapis.

3. La boutique-librairie du showroom montpelliérain propose 8000 références de livres et produits design, choisis chez plus de 100 fournisseurs français et internationaux.



1. 2.



3.



Art + Architecture

UNE AGENCE D'ARCHITECTURE DANS D'ANCIENS CHAIS DONT ELLE GARDE LES VOLUMES, AU SEIN D'UN PARC CLASSÉ MONUMENT HISTORIQUE, AVEC DES FAÇADES ENTIÈREMENT VITRÉES RYTHMÉES PAR DES MOUCHARABIEHS EN DENTELLES DE CÉRAMIQUE : AINSI SE PRÉSENTE A+ARCHITECTURE. CRÉÉE PAR PHILIPPE BONON ET SES ASSOCIÉS, ENTOURÉS AUJOURD'HUI D'UNE ÉQUIPE DE CENT PERSONNES, ELLE SE FAIT GALERIE, S'OUVRANT À TOUS POUR DES EXPOSITIONS CONSACRÉES NOTAMMENT À DES ARTISTES D'OCCITANIE.



L'AGENCE-GALERIE

« Mon ADN est plastique, pas conceptuel. » L'intérêt, la passion que Philippe Bonon entretient avec l'art ne se limite pas aux événements qu'il initie au sein d'A+Architecture. À des accrochages d'Hervé Di Rosa, de Jacques Villeglé, des mouvements régionaux historiques à retentissement international, tel Supports/Surfaces, il intègre l'artiste dans son processus architectural. Démonstration avec la résille aux motifs aquatiques, dessinée par Hervé Di Rosa et qui constitue l'élément identitaire du nouveau Palais des congrès Cap d'Agde Méditerranée, ou avec les sur-toitures réalisées à partir d'une esquisse de Gilles Clément pour le Domaine de Lafeuillade. « Préserver les esprits et les processus artisanaux garants d'une architecture humaine », peut-on lire dans le manifeste d'A+Architecture.

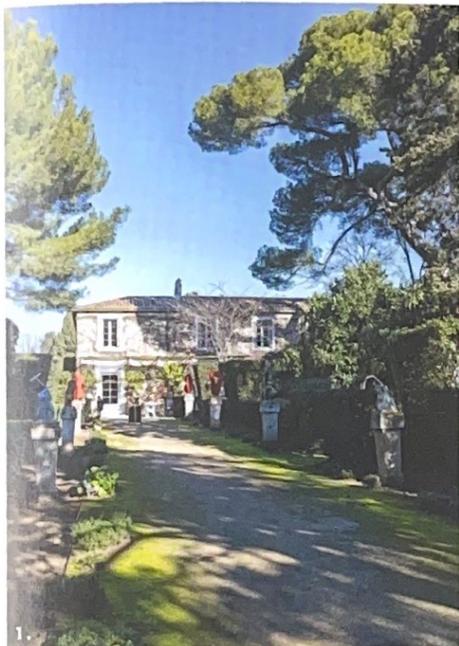
A+ARCHITECTURE

L'agence a signé à Montpellier le théâtre Jean-Claude Carrière, GGL Stadium, l'office notarial Le Ruban...

CI-DESSUS 1. L'une des façades de l'agence A+Architecture, dont la résille en céramique recouvre le mur maitre donnant sur le parc du Domaine de Lafeuillade, se jouant des ombres des arbres plusieurs fois centenaires. 2. L'architecte et urbaniste Philippe Bonon, associé fondateur d'A+Architecture. 3. Les escaliers centraux desservant les six demi-niveaux de l'agence. 4. En rez-de-chaussée, l'accueil de l'agence, également espace d'exposition d'œuvres et d'installations artistiques.

Art de vivre + chine

LE MAS DE LAFEUILLADE POURSUIT SON HISTOIRE. AU XVIII^e SIÈCLE, DOMAINE VITICOLE AU CŒUR DES VIGNES QUI DESCENDAIENT JUSQU'ÀUX RIVES DU LEZ, ENSUITE DEMEURÉ D'UN CHANTEUR LYRIQUE, JEAN-BAPTISTE LAFEUILLADE, QUI LUI A DONNÉ SON NOM, PUIS PROPRIÉTÉ DU PROFESSEUR DE MÉDECINE JOSEPH GRASSET, IL S'OUVRE DÉSORMAIS À TOUS EN MAISON D'HÔTES. PHILIPPE BONON ET SON FILS MAX, DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE HÔTELIÈRE DE LAUSANNE, ÉCRIVENT UN NOUVEAU CHAPITRE.



MAS D'HÔTES

La terrasse du Mas de Lafeuillade s'ouvre sur un parc classé. Celui-ci est traversé d'une longue allée où dansent les bustes antiques et les sculptures rouges toutes en courbes de Bernard Pagès, du mouvement Supports/Surfaces des années 1960. À l'intérieur, le restaurant et les cinq chambres d'hôtes transportent dans le design vintage des années 1960-1970, mixé à quelques objets d'art populaire régional et des lithographies de Keith Haring. Autant de pièces chinées par Philippe Bonon au déballage de Montpellier ou à L'Isle-sur-la-Sorgue. En cuisine, le chef José de Castro, complice d'Antonin Gibelin, le maître des lieux, tous deux de retour de grands hôtels en Asie.

LE MAS DE LAFEUILLADE

Près des rives du Lez, 5 chambres et restaurant. Esprit bohème et vintage, humeur amicale.



CI-DESSUS 1. Le Mas de Lafeuillade. 2. Le chef José de Castro et Antonin Gibelin, qui orchestrent et animent cette maison d'hôtes aux airs de maison d'amis. 3. L'une des tables du restaurant Le Mas de Lafeuillade. Autour d'une table années 1950, chaises, Charles et Ray Eames, et Pierre Guariche. 4. Une des cinq chambres du mas, affiches d'un artiste sud-américain, fauteuil artisanal breton, dessiné pour l'Exposition régionale de 1936. 5. Tartare de saumon fumé, crevettes et chair de tourteau, ricotta et orange.

Teinture naturelle

RENOUANT AVEC LES TECHNIQUES ANCESTRALES DE L'INDIGO PAR FERMENTATION, SANDRINE ROZIER MAÎTRISE TOUTES LES ÉTAPES DE PRODUCTION, DE LA CUEILLETTE DES FEUILLES DU PASTEL, EN PASSANT PAR LEUR TRANSFORMATION EN BOULES DITES DE COCAGNE, AUX DIFFÉRENTS BAINS. ELLE EXERCE DE CONSTANTES RECHERCHES SUR LES TEINTURES VÉGÉTALES, RÉACTIVANT LEUR PRATIQUE JUSQUE DANS LES ATELIERS DE FABRICATION DE L'OPÉRA-COMIQUE DE PARIS, PAR EXEMPLE.



1.



2.



3.



4.



5.

ALCHIMIE INDIGO

« Teindre naturellement en opposition à chimiquement revient moins cher. On a simplement perdu ce savoir-faire. Les maisons de couture ont sauvé gardé les plumassiers, les bottiers, les brodeurs... mais pas les teinturiers. » Sandrine Rozier, créatrice textile, qui débuta chez Dries Van Noten, opte pour le métier de costumière. Elle se forme auprès du spécialiste en teinture végétale Michel Garcia puis part pour la Villa Kujoyama à Tokyo et se perfectionne auprès des maîtres japonais. De retour en France, elle s'installe à Montpellier et allie aux secrets des microbactéries pourvoyeuses d'indigo les techniques de kotozome, des motifs faits en réserve à la pâte de riz, et des nœuds du shibori. Ses créations sont scrutées par de multiples acteurs du luxe mais aussi par la fondation Luma à Arles ou encore l'Ensad.

SANDRINE ROZIER

Ouverture de l'atelier pour les Journées européennes des métiers d'art, du 1^{er} au 3 avril. « Indigo Vintage », collaboration avec Manifest.

CI-DESSUS 1. Posées sur les cuves d'indigo, les cocagnes de pastel (coques de feuilles composées de l'Isatis tinctoria) servent à la teinture. 2. Fibres d'agave tissées main teintes au tamarin, pour le projet « D17/20 Design in South Asia », ambassade de France à Bangkok. 3. Sandrine Rozier devant son installation exposée à la Collection Lambert Avignon. 4. Tissages de ramie teints lors de sa résidence à la Villa Kujoyama. 5. Recherches en katozome (réserves au pochoir de pâte de riz) et teinture par trempage partiel.

Design réparateur

APRÈS DES ANNÉES PASSÉES À MILAN CHEZ DE GRANDS ÉDITEURS, HUUB UBBENS CHOISIT MONTPELLIER. IL DÉCIDE ALORS DE PARTAGER UN BUREAU DANS UN ANCIEN APPARTEMENT DU XIX^e SIÈCLE, RESTÉ MIRACULEUSEMENT DANS SA VERSION ORIGINELLE, ENTRE VITRAUX ET BOISERIES. PARALLÈLEMENT À LA FONDATION DU COLLECTIF INDIGO D'OC, IL PRATIQUE UN DESIGN QUI RÉPART LA NATURE, CONCEVANT DU MOBILIER À PARTIR DE BRANCHES ÉLAGUÉES EMPÊCHANT À LA CROISSANCE DE L'ARBRE.



NOUVELLE APPROCHE

Parallèlement à son travail appliqué aux marques, Huub Ubbens aborde la notion encore très nouvelle de design réparateur. Pionnier en cette matière qui engage la création dans une démarche qui soigne la planète, il travaille à partir de bois d'élagage. En collaboration avec l'atelier de meubles écologiques Chatersen d'Arnaud Mainardi, installé dans les Cévennes, il dessine un tabouret à partir des branches coupées d'un châtaignier. Il prépare aussi avec le collectif Indigo d'Oc la prochaine Design Week. On y retrouve des designers engagés dans des solutions écologiques, tel le duo Mr. & Mr. qui pratique le surcyclage de papier bulle pour un banc millefeuille.

HUUB UBBENS DESIGNER

Son tabouret, encore à l'état de prototype, sera commercialisé par les Ateliers Chatersen au printemps 2022.



CI-DESSUS 1. Le designer Huub Ubbens dans son bureau de création et espace partagé, Coswos. 2. Le tabouret « Épinette », dessiné par Huub Ubbens et fabriqué en collaboration avec les Ateliers Chatersen. 3. Coswos, rue de l'Argenterie, un lieu chargé d'histoire. 4. Vitraux et verrière ouvragés dans un appartement du XIX^e siècle dans son jus, véritable témoignage historique. 5. Esquisses et recherches formelles à partir de branches élaguées pour le tabouret « Épinette » par Huub Ubbens.

Chefs nouvelle génération

DES CHEFS TRENTENAIRES, ET PARFOIS PLUS JEUNES, CONCOCTENT LEUR PROPRE LIEU, APRÈS AVOIR FAIT LEURS ARMES AUPRÈS D'ÉTOILÉS, EN FRANCE OU À L'INTERNATIONAL. CUISINE OUVERTE, MISE EN AVANT DES PRODUCTEURS LOCAUX, TERRE ET MER, VINS NATURE, LEURS CARTES GASTRONOMIQUES OU BISTRONOMIQUES INVOQUENT LES SENS. CERTAINS SE SONT MÊME VUS DÉCERNER LEUR PREMIÈRE ÉTOILE. TOUS INVITENT AU FIRMAMENT !

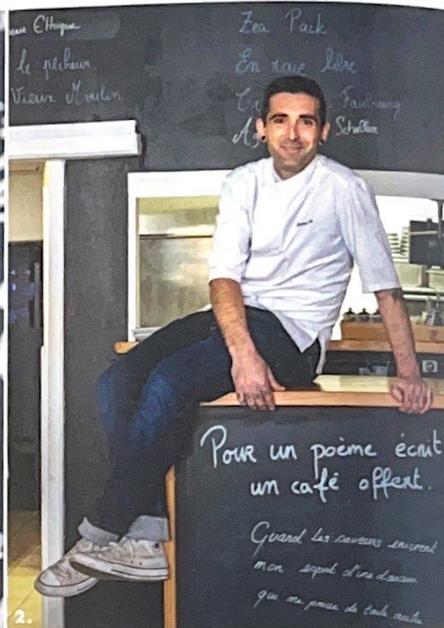
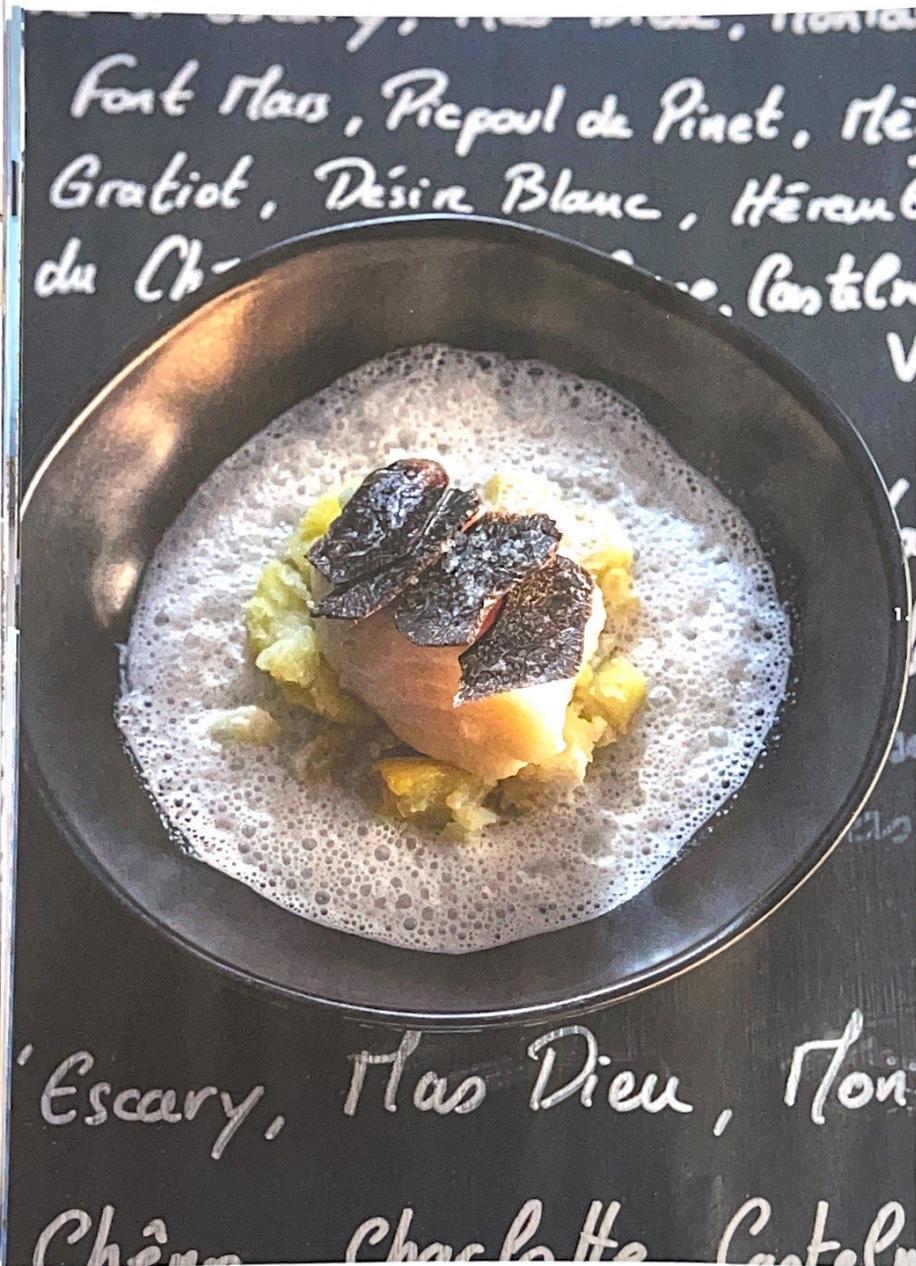


TABLE DE PARTAGE

Après dix-huit ans de gastronomie auprès de Jean-François Piège, Jean-François Rouquette, Joël Robuchon et les frères Pourcel, Thomas Réa se pose à Montpellier, rachète le bistrot qu'il a fréquenté et en garde le nom : La Table des Poètes. Il appréciait la propriétaire et désire conserver la convivialité qui y régnait. « Je voulais partager ce savoir acquis autour d'une cuisine plus simple. Au centre de la table, je mets le partage et l'écoresponsabilité, aux murs, des artistes qui exposent et vendent, dans la bibliothèque, des livres qui s'empruntent. » À la carte, ombrière de Méditerranée, chou pointu étuvé à la truffe noire et son émulsion, polenta, suprême de canard, patate douce et pickles de légumes, jus de viande au macis.

LA TABLE DES POÈTES

Menu à 20€. Livres à emprunter, et pour un poème écrit sur l'ardoise, un café offert !

CI-DESSUS 1. Pavé de loup cuit doucement au four, écrasé de pommes de terre au beurre demi-sel, truffe noire de Roquemaure en copeaux et en émulsion.
2. Thomas Réa, le chef de La Table des Poètes, devant sa cuisine ouverte. Le menu du midi, ses producteurs et ses fournisseurs s'affichent à la craie sur des ardoises géantes. Dans la bibliothèque, les confitures et les condiments faits maison – confit de yuzu, vinaigre blanc aux coings, moutarde au cédrat – côtoient les livres.

ÉTOILE SOLAIRE

« Une décoration minimale, un espace de travail plus vaste, des produits de haute qualité, et pousser toujours plus loin les émotions dans l'assiette. » Guillaume Leclère, champenois d'origine mais amoureux de Montpellier, a fait ses armes dans les brigades de Marc Veyrat, du Pastis, de la Coquerie. Gigotin d'agneau de Provence, betterave en croute de sel, vert de blettes, tapenade, sabayon à la menthe, thon rouge de Méditerranée mariné avec huile et feuilles de roquette, soupçon de pistou aux amandes fraîches. Il inaugurera son nouveau lieu au printemps, à trois rues de l'ancien.

LECLÈRE, CUISINE D'ARRIVAGE

Une étoile, menu gastronomique à moins de 60€. Une nouvelle adresse prochainement, et en attendant il se fait chef à domicile.

BISTROT ET GASTRO

« Ne pas choisir, se faire plaisir, trente couverts côté bistro, dix-huit couverts côté gastronomie, avec un menu sept plats. » Cyril Garcia, et son équipe de douze personnes, entend réjouir tout le monde, avec sa cuisine méditerranéenne par les produits, matinée d'une pointe asiatique : tatakis de canard, xérès et pistaches, selle d'agneau de l'Aveyron, taboulé de choux-fleurs ras-el-hanout version bistrot. Baigné dans une famille de cuisiniers, après le lycée hôtelier de Toulouse, il rejoint Des Roses et des Orties de Yannick Delpech à Colomiers puis Le Pic Saint Loup aux Matelles.

ANGA

Cuisine ouverte. Menu gastronomique surprise : 7 plats, 5 salés et 2 sucrés, 56€, version végétarienne à 50€.

HUMEUR ET ESPRIT

Max Bonon donne rendez-vous au Café Pitot, en lieu et place d'un autre mythique à Montpellier, le Louis XIV. Après Shanghai où il monte sept boulangeries et le Café des Stagiaires à Bangkok, et avant le prochain projet associant hôtel et restaurant dans l'ancienne prison de Béziers avec son associée Tatiana Halimi, il anime Montpellier. Ambiance amicale sur deux étages, mobilier chiné vintage des années 1950-70, comptoir en céramique réalisé par sa mère artiste, Claude Bonon. Et en cuisine, un chef créatif de 25 ans. Le café Pitot est aussi le rendez-vous nocturne des Montpelliérains.

CAFÉ PITOT

Ouvert du lundi au samedi, de 17h à 1h et le dimanche de 10h à 18h. Carte 100% méditerranéenne.



CI-DESSUS 1. Le chef Guillaume Leclère se projette déjà dans son nouveau lieu à trois rues de l'ancien. 2. Céleri-rave confit, yaourt à la noisette, truffe noire et patta negra. 3. La nouvelle adresse d'Anga, désormais Anga Beaulieu. 4. Le chef Cyril Garcia infuse dans sa cuisine sa bienveillance. 5. L'équipe du Café Pitot, Max Bonon et Jimmy, son associé opérationnel. 6. Le lieu s'est installé dans un bâtiment du XIX^e siècle et ancien showroom de RBC.

Échoppes et shopping

MÊME S'ILS NE VIENNENT PAS D'OUVRIER, TOUS CES LIEUX SE SONT BÂTIS SUR DES PROPOSITIONS SINGULIÈRES. HALLE GOURMANDE LOCAVOIRE, BAR À TISANES DE PLANTES BIO ET RÉGIONALES, TEMPLE DE L'ARTISANAT D'ART, MODE VERTUEUSE ET CIRCULAIRE, MONDES ENCHANTÉS POUR LES ENFANTS, GALERIE IMMOBILIÈRE ET DE DÉCORATION... LA DÉAMBULATION INCITE À LA DÉCOUVERTE ET À UNE AUTRE FAÇON DE CONSOMMER. RESPONSABLE ET DÉSIRABLE.



PROJETS ASSOCIÉS

Alexandre Tessier lance Le Marché du Lez en 2016 avec sa société Gaïa, « une foncière locavore développant des circuits courts ». Aujourd'hui, il se double d'une halle gourmande et de rooftops festifs. Aux chefs étoilés (les frères Pourcel) s'ajoutent des échoppes proposant des produits de qualité: les fromages de chez Sax, la viande de Romain Salomon, les vins de Pierre-Olivier Prouhèze... Des boutiques atypiques, des spécialistes de vieilles tuiles et d'affiches, des brocantes voisinent à côté d'écoles et de cours de yoga. Le tout en composant un village à multiples destinations. « Il émerge dans ces écosystèmes des modèles économiques qui n'existaient pas avant: un marché des couturières ou des potiers, une recyclerie... » Il poursuit l'aventure avec une mini-cité gastronomique au cœur de Montpellier et la Halle Nova.

LE MARCHÉ ET LA HALLE DU LEZ

35 comptoirs de cuisine du monde,
producteurs régionaux,
boutiques de déco, vélo, brocante...

CI-DESSUS 1. Le Marché du Lez est également un rendez-vous de street-art, avec les œuvres de SupaKitch & Koralie, Madi, Al, Monsieur BMX, Zest, Zelko, Polar... 2. Alexandre Tessier, promoteur immobilier atypique à la tête de Gaïa, a imaginé son premier « food court » à Montpellier, Le Marché du Lez, en 2016, ouvert 7 jours sur 7. En 2019, il l'enrichit d'un marché gourmand dédié au bien-manger et au développement des circuits courts, du mardi au dimanche.

LE PAYS DES JOUETS

Alain Simon et sa femme Françoise imaginent « des univers à la hauteur de leurs rêves et de ceux de leurs enfants. J'avais besoin de les habiter et de les partager », dit-il. Chose faite avec son premier magasin Pomme d'Api, qui fête cette année ses 50 ans. On pénètre dans une pomme, véritable passage secret menant à des châteaux et des royaumes pelucheux. En voisin, Pomme de Reinette multiplie les mondes imaginaires. On rentre dans un échiquier géant, dans une forêt enchantée jusqu'à l'astronef. Côté sélection: jouets d'hier et d'aujourd'hui « en accord avec nos valeurs de fabrication ».

POMME D'API ET POMME DE REINETTE

Paradis des jouets souvent introuvables ailleurs, Alain Simon cultive son réseau de fabricants depuis cinquante ans.

JOYEUX BAZAR

À son retour de Rotterdam, Amsterdam et Anvers, où elle fréquentait assidument les concept stores d'art de vivre, Lau Degente s'interroge sur le fait de ne pas en trouver en France. Retrouvant son Sud natal, elle investit une grange à Pernes-les-Fontaines et installe La Maison Pernoise. Quatre ans plus tard, elle dessine les plans de la seconde, qui prend place au Marché du Lez. De nombreuses références, comme les tapis suédois Cappelen Dimyr, le mobilier hollandais Functionals, des pièces uniques Atmosphère d'Ailleurs ou en provenance directe du Mali, Lau et son équipe proposent « un joyeux bazar ».

LA MAISON PERNOISE

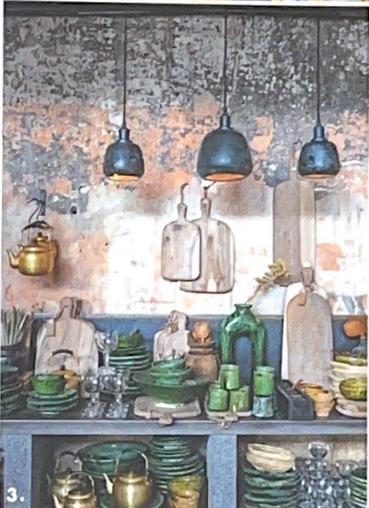
À chaque saison, de nouvelles mises en scène éclectiques: mobilier, objets artisanaux, art de la table, luminaires, textiles.

PLANTES À INFUSER

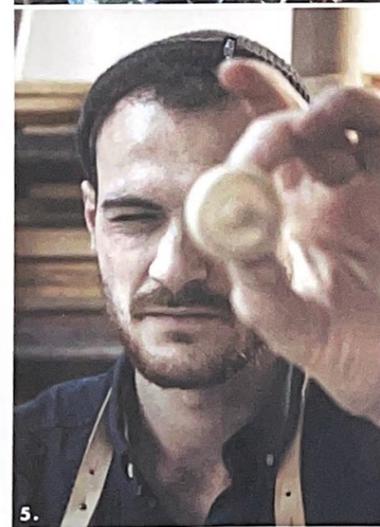
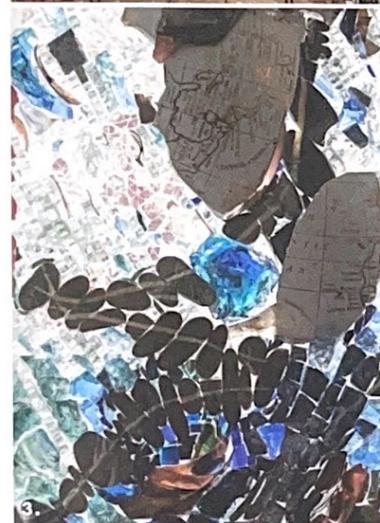
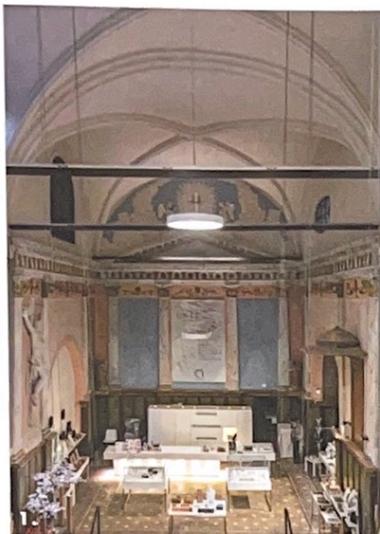
Quand deux pharmaciennes, Géraldine Martínez et Nathalie Fournol, abandonnent leurs pharmacies pour créer Infuse, les plantes réaffirment leur rôle médicinal. Elles les privilégient entières et les broient délicatement avant de les mettre dans un pot de verre à l'ancienne. Dans leur herboristerie à l'aménagement contemporain, potions, hydrolats, huiles essentielles, sirops... attendent leurs prescriptions, aux côtés des plantes en vrac, souvent cueillies dans la région. Quant à leurs tisanes, elles sont déjà dans les 5 étoiles, hôtel de Verchant ou Cheval Blanc.

INFUSE

Herboristerie, bar à tisanes, plantes biologiques locales. Consultation personnalisée et mélanges sur mesure.



CI-DESSUS 1. Alain Simon de Pomme d'Api, le premier magasin de jouets ouvert il y a cinquante ans. 2. L'astronef, dernière salle au rez-de-chaussée de Pomme de Reinette, avec une sélection allant des globes terrestres, célestes, systèmes solaires... aux dinosaures. 3, 4. La Maison Pernoise installée au Marché du Lez. 5. Le duo de pharmaciennes d'Infuse, Nathalie Fournol (à gauche) et Géraldine Martínez. 6. Le bar à tisanes à partir de plantes biologiques d'Infuse.



ARTISANAT D'ART

Ateliers d'Art de France, structure fédérant plus de 6000 membres, choisit d'ouvrir une boutique atypique à Montpellier, au sein de la chapelle de la Visitation datant du XVII^e siècle et abandonnée depuis 1956. « *Faire de l'ancien un atout de modernité.* » Cyril Pecharman, responsable de La Nef, présente une sélection d'artisans d'art, renouvelée tous les quatre mois. Sous la voûte centrale, cernée de vitraux de 1876 signés Louis Page, et de fresques restaurées, s'exposent des pièces de Sara Bran, dentellière sur or, des tissages de Zoë Montagu, les verres soufflés de Sklaerenn Imbeaud...

LA NEF - ATELIERS D'ART DE FRANCE

Sélection d'artisans d'art :
céramiste, mosaïste, verrier, joaillier,
maroquinier, ébéniste.

MOSAÏQUE INSPIRÉE

« *J'avais besoin d'une ville dynamique, valorisant son patrimoine vivant à travers des parcours, des salons.* » Formée dans les deux meilleures écoles italiennes de mosaïque : Spilimbergo et l'Académie des beaux-arts de Ravenne, Carole Boubli participe à des commandes publiques et privées, comme le sol de La Nef, haut lieu des Ateliers d'Art de France, ou des décors aux formats monumentaux : colonnes, piscines, panneaux muraux. Parallèlement, dans son atelier, elle s'adonne à son travail de recherche, mêlant à sa palette de pâtes de verre, des pierres, des galets, du bois...

CAROLE BOUBLI

Artiste mosaïste, membre des
Ateliers d'Art de France. Ses mosaïques
sont en vente à La Nef.

PAYSAGES MINIATURES

Designer et ébéniste, ou l'inverse car il est tombé dans le bois dès l'enfance, Thibaut Malet donne libre cours à sa passion de la nature, de la forêt, de la montagne. Il sculpte des paysages miniatures, en hêtre, chêne ou frêne, qu'il met sous cloche de verre. Une sensibilisation à leur protection. On rêverait qu'il s'empare de l'herbier du jardin des Plantes ! Il fabrique tout ce qu'il dessine, en attendant de trouver des éditeurs : accessoires de vélo, caisse de transport et guidon, luminaires, mobilier, jouets, dans une vingtaine d'essences travaillées de manière à en sublimer l'aspect brut ou naturel.

THIBAUT MALET

Ses créations originales sont
à retrouver à Montpellier chez RBC, Regal,
L'ateliées et sur son site.

CI-DESSUS **1.** La chapelle de la Visitation devenue La Nef, temple des métiers d'art de France. **2.** Les céramiques de Maud Louise-Marie et Laurène Jeannette, présentées au sein de La Nef. **3.** Focus sur un travail de mosaïque en cours de réalisation de Carole Boubli. **4.** L'artisane d'art devant une de ses réalisations, d'après le portrait du *Diespère* de Gustave Gourbet. **5.** Thibaut Malet, designer ébéniste. **6.** Un exemple de ses petits mondes miniatures et montagnards.

DÉCO ET IMMOBILIER

Guillaume Deroy, galeriste de mobilier scandinave, installé rue Charlot à Paris, et Frédéric Warnery, spécialiste de l'immobilier ancien, quittent la capitale en 2020 pour les terres familiales montpelliéraines. Ensemble, ils fusionnent leurs passions, d'un côté le design que Guillaume Deroy chine depuis plus de dix ans après un passage chez Christofle, Hermès et LVMH, et de l'autre son alter ego, côté vieilles pierres. Si l'achat d'un hôtel particulier n'est pas forcément à l'ordre du jour, il est possible de se faire plaisir avec de la verrerie finlandaise Iitala, du mobilier suédois, des luminaires danois...

MAISON IMMOBILIÈRE

Deux services en un seul lieu : prospection ou recherche d'un bien et conseils en décoration d'intérieur.



CARREAUX IMPRIMÉS

Spécialiste du motif, Fabienne Raffy s'exprime en premier lieu sur le textile. Elle s'inspire de ses voyages en Inde, au Portugal, et crée des imprimés pour de nombreuses marques de mode. Un désir d'expérimentation la pousse à tester d'autres matières. Elle se penche sur celle du bassin méditerranéen et opte pour le travertin, pierre extraite des carrières régionales, qu'elle ponce ensuite. En collaboration avec un imprimeur audacieux, elle transpose ses dessins sur des carreaux. Sur commande, elle les assemble en console, table, étagère...

FABIENNE RAFFY

Coloriste, elle décline ses motifs dans toutes les teintes. Formats disponibles : 10x10 cm, 20x20 cm et 40,6x61 cm.



SÉLECTION AIGUISÉE

Vêtements de travail, marques du Sud, à l'exemple de Graine, pièces vintage rares, sneakers triés sur le volet, magazines d'ici et d'ailleurs, chaussettes japonaises, indigos de Sandrine Rozier... sur 140 m² d'architecture minérale. Les architectes Fred Naulin et Marianne Le Ster, avec l'équipe de Manifest, ont voulu retrouver les volumes d'origine. Au programme : murs mis à nu et révélation de fresques bleutées, récupération des hauteurs sous plafond, dégagement des arcades. Les étagères noires sont signées du ferronnier Pierre Malbos et le mobilier réalisé sur mesure.

MANIFEST

Une sélection de marques responsables (Graine, Saye, Homecore) et de pièces vintage (Barbour, Pendleton, Burberry).



CI-DESSUS 1. Le duo Guillaume Deroy et Frédéric Warnery de Maison Immobilière, allie immobilier et design. Chaise « Munk » originale d'Arne Jacobsen. 2. La sélection de Guillaume Deroy : lampadaire suédois, OA, table, Astro, et fauteuil danois en teck. 3. Fabienne Raffy en pleine impression de ses carreaux en travertin. 4. Un exemple de ses motifs. 5. Le vestiaire éthique, durable et intemporel de Manifest. 6. Parfums d'un créateur montpelliérain. Adresses page 160